

Le festival itinérant Cycloton allie mobilité douce et musique locale. A voir à Fribourg

Des sonos à vélo à travers la Suisse

« ZOÉ LÜTHI

Insolite » De la musique à la force des mollets, voici la promesse du Cycloton qui sillonne la Suisse en ce moment. Jusqu'au 18 août, cette tournée cycliste de 450 kilomètres sera ponctuée chaque soir de concerts gratuits. Les deux derniers auront lieu à Bluefactory et à la place du Marché-aux-Poissons à Fribourg.

Ce festival à vélo est le résultat d'un partenariat entre l'association Sémaphore de Béatrice Graf et la Team Cyclotone de Pierre Berset et Bernhard Zitz. «On n'a pas choisi le plus simple», admet dès le départ la musicienne Béatrice Graf. En six mois, l'équipe du Cycloton a dû imaginer son trajet, contacter les musiciens et trouver des financements.

Un cube mauve

Le concept est cependant né en 2012, lorsque la Team Cyclotone réussit à alimenter une sono à l'aide de vélos. L'installation demeure toutefois lourde et volumineuse.

Le Cyclotone, dans sa version portable, est un cube mauve d'une quarantaine de kilos capable d'amplifier des concerts pour 500 auditeurs à l'aide de deux pédaliers. «Ce n'est pas un concert à petite échelle», prévient Marie-Paule Bugnon, chargée de coordination. Compact, le système de son ainsi réduit résiste aux cahots de la route et peut être attaché directement à un vélo.

Parrainé par l'aventurier à bicyclette Yann Marthaler, le Cycloton ne s'envisage toutefois pas en performance sportive mais comme une «nouvelle voie de diffusion artistique en accord avec les enjeux de demain», explique Béatrice Graf.

«Un projet un peu fou»

Lassés de prendre l'avion régulièrement pour faire avancer leur carrière au prix d'un bilan carbone considérable, une trentaine de musiciens locaux jouent le jeu, avec à la clé un programme pour le moins



Le Cyclotone en action: démonstration de Béatrice Graf et Mathieu Voisard, pendant qu'Agnès Collaud pédale et que Bernhard Zitz règle le son. Charles Ellena

éclectique. Jazz, beat-box, blues, improvisation et même yodel sont à l'affiche. Béatrice Graf, qui joue chaque soir, a préparé un répertoire de chansons politiques intitulé *Mess-Ages*.

«La qualité du concert dépend de l'énergie des gens», indique Agnès Collaud, membre de l'équipe du Cycloton. Et Béatrice Graf de renchérir: «Le public contribue plutôt à la force des mollets qu'à celle du porte-monnaie.»

Car pour tracter la centaine de kilos de matériel nécessaire à la

«Plutôt à la force des mollets qu'à celle du porte-monnaie»

Béatrice Graf

tournée, les bénévoles pouvaient s'inscrire en ligne. L'occasion de découvrir sept cantons et onze villes suisses, sous le soleil ou sous la pluie.

De plus, des ateliers de création sont mis sur pied en parallèle aux concerts. «C'est un projet un peu fou, mais c'est important d'offrir des nouvelles voies artistiques», conclut Béatrice Graf. »

» www.cycloton.ch

ET À FRIBOURG

Sa à BlueFactory

16 h Workshop (fabrication d'instruments de musique), 18 h 30 Béatrice Graf Mess-Ages ft. Joël Musy, 19 h 30 Laure Betris/Azur 3000.

Di au Marché-aux-Poissons

16 h Béatrice Graf & friends, 17 h Trund aka Bertrand Dubois, 18 h Sacha Love & friends.



Guerino Paltenghi présente une nouvelle série focalisée sur la plage. Galerie Paltenghi

Sur la plage abandonnée

Château-d'Œx » Le peintre Guerino Paltenghi expose aux cimaises de la galerie Paltenghi de Château-d'Œx.

Le peintre d'origine tessinoise Guerino Paltenghi expose plusieurs nouvelles compositions aux murs de la galerie de son épouse à Château-d'Œx. Celui qui a quitté son métier d'architecte depuis plus de 30 ans pour se consacrer entièrement à la peinture s'adonne à sa passion avec patience et régularité, dans son atelier de Château-d'Œx.

Il présente aujourd'hui une nouvelle série – bien de saison – focalisée sur la plage. Transats abandonnés avant une tempête ici, enfants construisant un château de sable là. Une douceur nostalgique émane de ses toiles.

Ce nouveau sujet côtoie des thèmes qui l'occupent depuis longtemps: des natures mortes et des paysages aux couleurs apaisantes mettent en scène

fleurs en vase, conserves et fermes des environs. Son ancien métier transparait dans sa manière de construire l'architecture des bâtiments qu'il peint. Ce procédé est encore plus visible dans ses dessins, accrochés dans l'escalier. Il croque parfois son sujet sur place: le Pays-d'Enhaut, la Gruyère ou encore l'Italie.

Quelques grands tableaux datant d'il y a une dizaine d'années permettent de visualiser l'évolution de son style et de ses sujets: aux clowns a succédé une fête d'anniversaire, mais c'est toujours plus une impression qu'une description. C'est finalement cela, le sujet réel de ses tableaux: une émotion, une atmosphère aussi fugace qu'un rayon de soleil ou un amour de vacances. A côté de cela, les architectures qu'il peint semblent éternelles, sans âge. N'aimant pas l'aspect trop lisse des châssis traditionnels,

Guerino Paltenghi a pour habitude d'y maroufler du papier ou du tissu. La couleur s'imprègne alors plus profondément, sèche plus vite et sa vivacité s'atténue. «Cela permet de travailler d'une traite, sans interruption», explique celui qui travaille sur un seul tableau à la fois, sans presque jamais revenir sur sa toile une fois celle-ci terminée. Une méthode exigeante, qui permet à cet éternel insatisfait d'obtenir ces teintes si particulières.

«C'est difficile de parler de sa peinture», sourit, modeste, Guerino Paltenghi. On laissera donc ses tableaux parler pour lui un langage doux et mélancolique, rellet d'un passé qu'on imagine plus simple. »

ADELINE FAVRE

» Jusqu'au 21 septembre. Ma-ve, 14 h-18 h 30, sa 14-17 h. Galerie Paltenghi, route de la Ray 28, Château-d'Œx.